

**ROLLE** Les travaux de la Grand-Rue ont débuté il y a un peu plus d'une année. Si les commerçants grincent toujours un peu des dents, les autorités mettent en avant l'absence d'incident majeur.

# Un chantier que tous désirent vite achevé

DANIEL GONZALEZ

daniel.gonzalez@lacote.ch

Chaque matin, le ballet des engins mécaniques bat son plein dans la Grand-Rue. Une vision devenue presque familière pour les Rollois, qui vivent tant bien que mal avec ce chantier tant décrié et pourtant si nécessaire. Les esprits chagrins se consolent un peu en se disant que les travaux préparatoires – ceux du giratoire au croisement de la Grand-Rue et de l'Avenue de la Gare, entre autres – ont commencé officiellement il y a un peu plus d'une année déjà, le 21 mai, et qu'ils se termineront dans environ autant de temps. Un moment propice pour dresser un premier bilan, donc, que le municipal des Travaux Cédric Echenard a justement présenté au Conseil communal hier soir.

## Un léger retard

Dans l'ensemble, le municipal se montre satisfait, au vu du défi que représentait un ouvrage que d'aucuns affublent volontiers du qualificatif «du siècle». «La difficulté majeure consiste à laisser les conduites d'eau, de gaz, d'électricité, etc. du réseau existant en fonction, tout en installant les nouvelles», indique Cédric Echenard. S'il avoue que quelques fuites d'eau et de gaz ont pu survenir, elles ont été immédiatement circonscrites. Aucun réel accident n'est donc à déplorer. Pour autant, les travaux ont tout de même souffert de quelques retards plus ou moins importants. «L'entreprise Swisscom est venue s'ajouter au chantier à la dernière minute, afin



Ce n'est pas encore le bout du tunnel pour les habitants et commerçants de la principale artère de Rolle. Dès la fin du mois de juillet, tandis que véhicules et piétons circuleront sur un nouvel enrobé côté Jura, de nouvelles tranchées seront creusées sur le versant opposé. CÉDRIC SANDOZ

de remplacer ses conduites vieillissantes. Cela a occasionné un retard de 90 jours sur le planning. Mais, nous restons dans la cible en termes de délais», explique le municipal. Quid de la découverte archéologique au bas de la Rue du Temple? Selon lui, elle n'aura retardé le chantier que de deux jours et devrait rester un cas isolé, aucun autre vestige n'ayant été détecté lors de l'ouverture de l'artère sur toute la longueur du versant Jura. Côté finances, Cédric Echenard se

montre tout aussi ravi: «Les devis sont tenus», se contente-t-il d'affirmer sans avancer de chiffres.

## Le GREC reste vigilant

Reste alors la lancinante question des relations avec les commerçants. On se souvient que l'annonce soudaine de la réfection du parking de la Tête Noire cet hiver avait échauffé les nerfs déjà à vifs de nombre d'entre eux. Une mise à plat musclée, qui aura permis aux deux parties de nouer enfin un véritable dialogue. Malgré une normalisation des rapports depuis lors, cet épisode symbolise encore et toujours une forme de pierre d'achoppement entre les autorités et le Groupement rollois des entreprises et commerçants (GREC). «La commune devait planter des arbres sur ce parking, et rien n'a encore été fait», regrette Margareth Ruchti. Ne s'agit-il pas d'une revendication d'ordre esthétique plus que pratique? Certainement pas pour elle, qui y voit une tendance aux promesses à moitié tenues: «Nous savons que les travaux doi-

« Pourquoi ne pas faire visiter le chantier, pour le rendre plus sexy? »



MARGARETH RUCHTI  
PRÉSIDENTE DU  
GREC

vent être réalisés, mais nous sommes pointilleux sur leur tenue. Nous rappelons constamment aux autorités de faire nettoyer les zones de travaux et évacuer les engins de chantier en fin de semaine. Une machine qui trône devant une vitrine ne risque pas vraiment d'attirer la clientèle!»

Bref, la porte-parole des négociants ne baisse pas la garde, ce d'autant plus que le chantier a

atteint une emprise maximale sur l'artère depuis le mois de mars. Raison pour laquelle la commune tient à favoriser les activités commerciales par des solutions provisoires, à l'instar de la terrasse aménagée pour un glacier en face de l'Office du tourisme ou l'octroi d'un stand pour une fleuriste les jours de marché. Des efforts certes reconnus par Margareth Ruchti, mais qui devraient en appeler d'autres, selon elle: «Les autorités pourraient se servir de ce chantier, pour le rendre plus sexy et agréable. Pourquoi ne pas y organiser des visites pour le public et les écoles? Les gens sont vraiment friands d'informations sur ce sujet.» En attendant une réponse de la Municipalité sur cette proposition, la Fête à Rolle, organisée par le GREC et soutenue par la commune, animera le cœur du bourg le premier week-end de juillet. Une initiative réjouissante qui ne sera pas de trop, alors que le chantier va basculer sur le versant lac de l'artère dès la fin du mois de juillet. ●

## LA CLIENTÈLE TEND À DÉserter LA GRAND-RUE

La suppression totale des places de stationnement dans la Grand-Rue comporterait des effets notables sur les comptes des boutiquiers et autres tenanciers d'établissements. «La mise en sens unique de la rue n'était déjà pas facile à vivre, mais c'est la catastrophe désormais. Les chiffres ont carrément plongé!», s'inquiète Margareth Ruchti. Une situation corroborée à mots couverts par Patrick Angeloz, chef de vente de Coop pour la région Suisse romande: «Des travaux devant un magasin entraînent toujours des conséquences. De plus, nous devons faire face à la réouverture de Migros. Mais, je suis persuadé qu'il y a un report de notre clientèle sur nos succursales avoisinantes d'Allaman, Gland et Vich. Notre situation n'est donc pas aussi inquiétante qu'elle peut l'être pour les petits commerçants, dont c'est l'unique gagne-pain.» Si Cédric Echenard avoue recevoir encore régulièrement des doléances de commerçants, leur nombre serait en diminution. «Vivement la fin!», souffle-t-il, malgré tout. ●